

LONGWY

Lermab : le laboratoire fête ses dix ans d'existence

Début 2011, l'institut universitaire et technologique de Longwy annonçait la création d'une antenne locale du Lermab, un laboratoire pluridisciplinaire créé à Nancy vingt ans plus tôt. État des lieux avec son directeur.

Il y a dix ans, l'institut universitaire et technologique (IUT) de Longwy annonçait la création de l'antenne locale du Lermab. Créé en 1993 au sein de l'Université de Lorraine, ce laboratoire pluridisciplinaire (biologie, physique, chimie, génie civil, etc.) venait se placer aux côtés des autres structures de ce type existantes, comme le Centre de recherche en automatique de Nancy ou le Groupe de recherche en énergie électrique de Nancy.

« Et en dix ans, on a essayé de tenir nos promesses », explique Mohammed El Ganaoui. Le professeur et chercheur en génie thermique et énergie avait pris la direction du Lermab Longwy début 2011. « On a donné une dimension de recherche en thermique et en énergie à l'IUT, qui est devenu un établissement pleinement universitaire. On a également réalisé des interfaces entre les différents domaines comme le génie électrique et les sciences sociales. Cet objectif de structuration a permis de rendre l'énergie centrale. »

En une décennie, Mohammed El Ganaoui et ses collègues peuvent également s'enorgueillir d'avoir délivré une douzaine de thèses. « C'est un petit exploit, quand on sait qu'une thèse prend trois ans en moyenne



Mohammed El Ganaoui avait pris la direction du Lermab Longwy il y a dix ans. Et son bilan de la décennie écoulée est bon. Photo RL/Rene BYCH

pour être amenée au bout. On a recruté beaucoup de personnes à l'international pour cela. Et ces thèses ont touché différents domaines comme : les échangeurs pour les centrales électriques, le stockage de l'énergie dans le sable, l'enveloppe intelligente pour les bâtiments, l'incendie des matériaux de construction, le bois fonctionnel, etc. »

Le boulot de base

Dans la liste des sujets traités, on voit tout de suite que les pieds des chercheurs et des étudiants sont bien posés sur terre. « Oui, on a ramené le thermique au niveau citoyen. Les gens savent qu'on peut faire baisser les consommations et les factures, avec par exemple une meilleure isolation. » Dans le CV du Lermab, on peut aussi noter la co-organisation de deux grands événements

liés à la recherche : l'International conference on materials energy, et Énergie et ville du futur, « qui visent la ville de demain. »

Enfin, comment ne pas souligner le « boulot de base », « c'est-à-dire l'enseignement, qui est notre mission principale. Il va d'ailleurs falloir se pencher sur la souffrance des étudiants liés à la pandémie et aux confinements. Ils vivent là leur première crise majeure. Après la peste, l'humain a continué à créer des savoirs. C'est ce qu'on va faire avec eux. »

Et tant pis si les « cerveaux » fuient ensuite vers le Luxembourg. « C'est un fait. Mais on compense par la venue de chercheurs internationaux. On peut par exemple citer les plus de 20 personnalités scientifiques qui séjournent ici quelques jours ou un mois. »

Sébastien BONETTI.